



Suisse : le carnaval des Tschägättä

Dans le Valais, en Suisse, a lieu un carnaval étrange et centenaire. Découvrez-y les figures tutélaires et effrayantes que sont les Tschägättä, en pleine vallée montagnarde...

Document sonore : extrait de l'émission *Si loin si proche* du 26/03/2010, intitulée : « Suisse : des carnivals singuliers », disponible à l'adresse suivantes : <http://www.rfi.fr/contenu/20100322-suisse-carnivals-singuliers-rediffusion> Extraits sonores : [1'10 > 4'25] + [7'31 > 8'35]

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir l'univers du carnaval suisse valaisan.
- Dédurre les questions essentielles grâce au repérage sonore et aux mots clefs.
- Relever les caractéristiques du suspense.
- Comprendre les caractéristiques de la description.
- Comprendre les fonctions de chaque extrait entendu.
- Prolonger le thème de cette fête par l'imagination ou en faisant des recherches.
- Réaliser un reportage sur une fête de son choix.

Public : Dès le niveau faux débutant

Temps : En quatre étapes : une séance pour les 3 premières activités ; une séance pour la compréhension détaillée des deux extraits ; une séance pour chaque activité de production.

Matériel : L'extrait sonore avec un lecteur de CD

Auteur : Marine Bechtel

À savoir avant l'écoute du document sonore :

Le premier extrait se découpe en trois parties. Nous allons suivre ce découpage tout au long de la séquence pédagogique. Vous pouvez aussi faire le test en le minutant vous-même !

Les débutants s'arrêtent à la fin de l'activité 3 et passent directement aux activités de production.

Repérage sonore du premier extrait (Activités 1 et 2) : Sons et voix

➤ Objectif de l'activité 1 : identifier les caractéristiques sonores du premier extrait.

Niveau débutant : Les élèves écoutent le premier extrait dans son intégralité et remplissent le **tableau** au fur et à mesure, puis répondent à la question 2.

Niveaux intermédiaire : Les élèves écoutent l'extrait en fermant les yeux, puis justifient le découpage de l'extrait [terrain/studio/terrain]. Ils remplissent ensuite le **tableau**, puis répondent à la question 2.

→ Les élèves vont pouvoir faire leurs premières déductions sur l'extrait dès le niveau débutant, grâce aux indices sonores. Ils vont aussi déceler la structure de l'extrait dans les grandes lignes.

➤ Objectif de l'activité 2 : commencer à identifier les locuteurs et l'atmosphère de l'extrait grâce aux intonations et aux tons.

L'extrait se comprend de manière progressive. Les élèves peuvent par exemple répondre plus tard à la question 2 de l'activité (cf. **activité 3**)

→ Cette activité démontre que les voix en elles-mêmes peuvent apporter des informations que l'on ne comprendrait pas à la seule lecture du script. Pour preuve, observez le script sans écouter le son : que pensez-vous des **émotions** prises au premier degré, sans les intonations et les rires ?

Moins leur niveau est élevé, plus les étudiants peuvent d'ailleurs se concentrer sur les indices sonores que sont les bruits et les voix, sans que le message ne soit parasité par le sens des mots prononcés.

Compréhension globale du premier extrait (Activité 3) : Les mots clefs

➤ **Objectif de l'activité 3 : repérer les informations principales grâce aux mots clefs.**

Les élèves réécoutent l'extrait et remplissent le **tableau** au fur et à mesure.

→ C'est grâce aux mots clefs que les élèves vont vérifier leurs premières hypothèses sur les questions essentielles* faites grâce aux indices sonores. Cette activité devrait leur faire prendre conscience de leur progression : **qu'ils voient ce qu'ils comprennent, à quel moment et grâce à quoi** (à partir de quels indices ? grâce aux bruits ? aux voix ? aux mots clefs ?) Elle les renseigne sur leur niveau, mais permet aussi de formaliser ce qu'ils comprendraient sinon de manière intuitive.

Compréhension détaillée du premier extrait (Activités 4 et 5) : En plein carnaval

➤ **Objectif de l'activité 4 : relever les caractéristiques du suspense.**

Les élèves réécoutent le premier passage et répondent à la question 1. Ils répondent ensuite aux autres questions de l'activité.

➤ **Objectif de l'activité 5 : étudier les différentes manières dont les personnes décrivent ce qu'elles voient ou ont vu.**

Si nécessaire, leur faire réécouter l'extrait pour répondre à la question 1.

Compréhension détaillée 2 du deuxième extrait (Activités 6 et 7) : Explications, bilan

➤ **Objectif de l'activité 6 : comprendre les explications détaillées données sur les Tschäggtä.**

En fin d'activité, faire le bilan de ce qu'ils ont compris en plus grâce au deuxième extrait.

➤ **Objectif de l'activité 7 : comprendre la différence de nature entre les deux extraits et leur fonction.**

→ Cette activité permet de faire le point avant les activités de production, en comparant les deux extraits. Elle invite à comprendre les rôles des participants, entre terrain et studio, et notamment la fonction particulière des journalistes radio, ainsi que les caractéristiques d'un document sonore radiophonique. D'autre part, demander aux élèves leur opinion n'a pas pour but de leur faire juger les extraits, mais renseigne sur leur manière d'appréhender un document sonore. L'objectif est aussi de leur montrer l'intérêt de deux approches radiophoniques différentes (expliquer avant d'illustrer vs illustrer avant d'expliquer)

À vous de jouer ! (Activités 8 et 9)

➤ **Activité 8 : imaginer** le contexte des Tschäggtä / **faire des recherches** sur les Tschäggtä, par rapport aux questions en suspend [choisir **une activité au choix**, par petits groupes]

Variante : si les étudiants n'ont plus de questions et que le thème semble épuisé, remplacer les Tschäggtä par la figure du yéti ou celle du dahu.

À l'issue de l'activité, faites écouter le son suivant :

http://telechargement.rfi.fr/edgesuite.net/rfi/francais/audio/modules/languefrancaise/R146/EE_20120215_carnaval_suisse, notamment pour ceux qui ont choisi la question 1 (qui répond à la question : « Que font les Tschäggtä aux spectateurs/participants du carnaval ? ») Vous pourrez ainsi comparer imaginaire et réalité !

➤ **Activité 9 : prise de son et explications sur une fête**, [à faire quand le temps de classe et l'occasion se présentent] Les élèves doivent respecter les étapes et consignes suivantes :

Reportage sur le vif : faire deviner aux camarades les questions essentielles* à l'écoute du reportage ;

Présentation du sujet comme en studio : faire éventuellement réécouter le reportage après la présentation pour confirmer/infirmes les hypothèses des camarades sur la fête exposée ;

Explications sur cette fête après avoir recueilli les questions des camarades.

Rappel* : les questions essentielles sont : quoi ? où ? qui ? quand ? puis : pourquoi ? comment ?
--



Activité 1 : Écoutez les passages suivants en vous concentrant sur les sons et les voix.

1) Remplissez le tableau en vous aidant des questions ci-dessous :

Les bruits : À quel moment les entend-on ? (au début du passage ? à la fin ? tout le long ?)

Où ? Sur le terrain ou en studio ? (les bruits sont-ils enregistrés en studio ou sur le terrain ?)

Les voix : Combien de personnes ? Homme ou femme ?

	Quels bruits entend-on ?	Où se déroule l'extrait ?	Qui entend-on ?
1 ^{er} passage			
2 ^e passage			
3 ^e passage			

2) Que vous évoquent ces bruits ? (N'hésitez pas à faire jouer votre imagination. Vous vérifierez plus tard vos hypothèses)

Activité 2 : Concentrez-vous maintenant sur les voix : leur ton, leur intonation

1) **Sur le terrain : quelle est l'atmosphère ? Entourez les bonnes réponses.**

Qu'entendez-vous ? / des cris / des pleurs / des rires / des plaintes /

Quelles sont les émotions exprimées ? / la peur / l'impatience / la colère / la surprise / la tristesse / la joie /

2) **En studio : Qui parle ? Cochez la ou les bonnes réponses.**

Les deux premières personnes parlent de manière : posée excitée professionnelle amateur

D'après vous, ce sont des : journalistes anthropologues touristes conteurs

[Passez cette question si vous ne pouvez pas encore y répondre, vous le saurez plus loin !]

Activité 3 : Concentrez-vous maintenant sur les mots et leur sens

1) Remplissez le tableau grâce aux mots qui vous paraissent importants :

	1 ^{er} passage	2 ^e passage	3 ^e passage
mots ou phrases clefs			
Où a lieu la fête précisément ?			
Quand a-t-elle lieu ?			
Qui entend-on précisément ?			
Description des Tschäggättä :			

2) Le point sur ce que vous avez compris : réflexion personnelle, puis débat de classe

a) Répondez aux questions ci-dessous en indiquant au bout de combien d'écoute et grâce à quoi vous avez pu y répondre (Quels bruits, quels mots clefs, vous ont permis de répondre à chaque question ?)

b) Discutez de vos réponses avec vos camarades, à l'aide des arguments des tableaux précédents.

Dans quel pays est-on ?

De quel type de fête s'agit-il ?

Qui est la personne qu'on entend à tous les passages ?

Comment parle le personnage entendu à la fin du 2^e passage ?

Quel effet produit-il ?

Quelle est l'atmosphère générale ?

Que font les Tschäggättä ?

Comment imaginez-vous les Tschäggättä ?

Activité 4 : Premier passage : le suspense

1) Attente des Tschäggättä. Relier les réponses aux questions qui leur correspondent :

- | | | |
|---|---|---|
| « On attend quoi ? » | • | • « Plus, plus ! Je tremble, terrible ! » |
| « Et on sait pas quand elles vont arriver ? » | • | • « Ils arrivent par là-bas » |
| « Ils sont où ? » | • | • « les fameuses Tschäggättä du Lötschental » |
| « Et qu'est-ce que vous cherchez ? » | • | • « Ah non, c'est la surprise générale » |
| « Et vous savez pas d'où ils vont arriver ? » | • | • « les Tschäggättä » |
| « Donc, vous êtes aussi inquiets que moi ? » | • | • « Non pas du tout » |

2) Que veut dire « fameuses » dans l'expression « les fameuses Tschäggättä du Lötschental » ?

Que dans le pays, les Tschäggättä sont inconnues célèbres mystérieuses redoutées

3) Grâce à quel son reconnaît-on les Tschäggättä ?

Que vous évoque ce son ?

Correspond-il à ce que vous imaginez des Tschäggättä ?

4) Notez les questions que vous vous posez sur les Tschäggättä :

.....

Activité 5 : La description

1) Sur le terrain ou en studio ? Notez la bonne réponse en face de chaque affirmation.

a) Que font les personnes entendues ?

Ils/elles parlent au présent :

Ils/elles parlent au passé composé :

Ils/elles font des longues phrases :

Ils/elles font des phrases courtes :

b) Pourquoi ?

Ils/elles expriment des émotions sur le vif :

Ils/elles décrivent avec recul une action passée :

2) Réactions des participantes à l'arrivée des Tschäggättä

a) Trouvez des synonymes ou reformulez les expressions suivantes :

« Ils sont horribles ! » : « Ca va être terrible » :
« J'ai trop peur » : « Ariane, me laisse pas !! » :

b) Ces réactions correspondent-elles à la description du deuxième passage ? OUI NON

Pourquoi ?

c) Gorille, yéti, dahu, diable : faites une devinette avec une de ces figures en la décrivant grâce à ces questions : D'où vient-il ? Fait-il peur ? Existe-t-il ? Que fait-il ?

Vous allez à présent écouter un deuxième extrait qui va vous en dire plus sur les Tschäggättä...

Activité 6 : compréhension détaillée du deuxième extrait

1) Numérotez dans l'ordre les informations suivantes énoncées par nos deux journalistes :

L'évolution du carnaval de nos jours :

Une description physique des Tschäggättä :

Le rôle des Tschäggättä dans le passé :

2) Allure des Tschäggättä. Quelles sont les expressions entendues qui correspondent à ces deux adjectifs ?

Imposant :

Bestial :

À quelle phrase ces adjectifs s'opposent-ils ?

3) Évolution du carnaval. Remplissez le tableau puis répondez à la question :

Les Tschäggättä avant :	Les Tschäggättä maintenant :
Elles ne peuvent pas se montrer la nuit ni le dimanche.	
Elles ne préviennent pas de leurs sorties.	
Elles sont réservées aux garçons de plus de 16 ans et célibataires.	

Qu'est-ce qui explique cette évolution ?

4) Les explications des journalistes correspondent-elles à ce que vous aviez imaginé du 1^{er} extrait ?

(description physique des Tschäggättä, leur rôle dans le passé et maintenant) OUI NON

Répondent-elles à vos questions ou en avez-vous d'autres ?

Questions éventuelles :

Activité 7 : Récapitulatif

1) Attitude du ou des journaliste(s) dans les deux extraits.

a) Sur le terrain, que fait le journaliste dans le premier extrait ?

- Au début du premier passage :

- Avant l'arrivée des Tschäggättä :

b) Pourquoi et pour qui ? Entourez la bonne réponse.

Pourquoi ? / pour faire visualiser la scène aux auditeurs / pour être solidaires avec les participants /

À qui s'adresse-t-il sur le terrain ? / aux participants / aux auditeurs / aux deux /

c) Dans le deuxième passage ou dans le deuxième extrait ? Notez la bonne réponse :

Les journalistes décrivent l'environnement dans lequel se déroule la fête
Ils donnent des informations en plus sur la fête

d) Comparaison entre les deux extraits. Cochez la bonne réponse :

Dans le 1^{er} extrait sur le terrain et en studio, le journaliste dit toujours « on » « ils » « nous »

Cela veut dire qu'il garde une distance par rapport à cette fête. participe à la fête qu'il décrit.

Dans le deuxième extrait, les journalistes ont la même attitude. ne parlent pas de la même manière.

2) Votre opinion sur ces deux extraits

a) Que pensez-vous du deuxième extrait ? Choisissez la ou les réponse(s) qui vous convien(nen)t.

Il permet d'en savoir plus, mais n'est pas essentiel à la compréhension du premier extrait.

Il est nécessaire à la compréhension générale.

Il permet de vérifier les hypothèses faites à l'écoute du premier extrait.

Il n'est pas vraiment intéressant.

Autre

b) Que pensez-vous du montage ? Entourez la réponse qui vous convient pour l'opinion choisie.

Le premier extrait doit être écouté avant le deuxième :

pour créer du suspense pour faire jouer l'imagination c'est plus amusant autre :

Le deuxième extrait devrait être écouté avant le premier :

pour savoir tout de suite de quoi il s'agit pour avoir les informations avant d'entendre l'ambiance

autre :

Activité 8 : Activité au choix à partir des questions que vous avez encore sur les Tschäggtä

Par groupe de deux ou trois, choisissez l'un ou l'autre de ces activités :

1- Imaginez ce que vous ne savez pas des Tschäggtä [variante : sur le dahu ou le yéti]

Vous pouvez faire des dessins, préparer des mimes et/ou une description orale selon votre niveau.

2- Faites des recherches sur les Tschäggtä (ou le dahu, le yéti) pour répondre à vos questions.

[Pour écouter l'émission en entier : <http://www.rfi.fr/contenu/20100322-suisse-carnavals-singuliers-rediffusion>].

Pour les deux groupes, vous devez notamment répondre à ces questions : que se passe-t-il lors de la procession nocturne ? Que font les Tschäggtä aux spectateurs/participants du carnaval ? Quelle est l'apparence physique des Tschäggtä ?

→ Les groupes qui ont choisi la question 1 présentent leur travail, puis les groupes de la question 2.

Activité 9 : Reportage sur une fête pour faire deviner de quoi il s'agit

a) Enregistrez l'ambiance d'une fête après vous être documenté sur son passé, ses coutumes.

- Vous êtes le journaliste : commencez par décrire le lieu, puis posez des questions aux participants.

- Donnez des indices sonores, mais ne nommez pas le lieu : il faut intriguer, qu'il y ait du suspense !

b) Faites écouter votre reportage d'ambiance à vos camarades. Vous devez faire deviner ce qu'est cette fête à vos camarades (Où ? Quoi ? Qui ? Quand ?), grâce aux indices sonores et aux mots clefs.

c) Présentez ensuite votre sujet comme en studio en décrivant le décor, l'environnement, la manière dont vous êtes arrivés dans cette fête.

Relevez ensuite les questions de vos camarades sur cette fête.

Vous pouvez faire réécouter votre reportage pour confirmer/infirmier les hypothèses de vos camarades.

d) Donnez les informations en plus sur cette fête. Répondent-elles aux questions de vos camarades ?

**Activité 1 :**

1-	Quels bruits entend-on ?	Où se déroule l'extrait ?	Qui entend-on ?
1 ^{er} passage	des cris, des rires, des cloches (à la fin du passage)	sur le terrain (pendant un évènement, une fête)	un homme, des femmes
2 ^e passage	de la musique enregistrée au début du passage	en studio	deux hommes + un autre homme (montage)
3 ^e passage	des cloches, des cris, des rires tout le long du passage	retour sur le terrain pendant la fête	un homme, des femmes + un autre homme

2- Réponses libres. Suggestion : les cloches évoquent un troupeau de vaches, mais qui feraient peur.

Activité 2 :

1) On entend **des cris et des rires**. **2)** Les émotions : **la peur, l'impatience et la surprise**. La peur est à prendre au second degré : il s'agit surtout de jouer à se faire peur (cris et rires en même temps), de retomber en enfance.

Activité 3 :

1)	1 ^{er} passage	2 ^e passage	3 ^e passage
mots et phrases clefs	Vallée, nuit, village, église, « on attend », surprise générale, Genève, terrible, horrible, démon de la montagne, « j'ai trop peur »	Carnaval, diable, montagne, carte postale	« y'en a plein » (des Tschäggättä), « ils sortent comme d'une coulisse ... d'on ne sait où... »
Où ?	dans une vallée suisse, sur la place d'un petit village (Blatten), sous l'église du village	haute vallée des Alpes (montagne, neige, chalet) reculée (« On en a fait des virages... grimpé des montagnes... passé des tunnels... »)	dans le village de Blatten
Quand ?	Il fait nuit, il est donc 8h10 du soir.	Jeudi gras, en hiver (des mètres de neige), sans doute au mois de janvier/février (période de carnaval)	dans la nuit
Qui ?	un journaliste français de RFI, une Française habitant à Genève, des femmes, deux Tschäggättä	deux journalistes de RFI	le journaliste, une femme, des Tschäggättä
Les Tschäggättä	des yeux bleus, monstrueux, habillé de peaux de bête, l'un d'eux ne tient pas debout	Ils sont mystérieux, horribles, ils ressemblent à des diables.	Ils défilent et foncent sur les participants pour leur faire peur.

2) - La fête se déroule visiblement **en Suisse**. Le pays n'est jamais cité, mais on peut le deviner grâce aux **mots clefs** : Genève (1^{er} passage), petits chalets traditionnels, pics enneigés à plus de 4000 mètres (2^e passage) ; grâce aussi aux **accents** de certains participants (notamment l'homme du montage : accent suisse alémanique)

- Il s'agit d'un **carnaval** (mot clef dans le deuxième passage)

- **On entend un journaliste français de RFI** sur le terrain et en studio (mots clefs du 1^{er} passage : RFI, j viens de Paris) On peut aussi déduire qu'il est journaliste à **son ton** professionnel, fluide, sans hésitations ; il pose des questions sur le terrain / a un ton explicatif en studio. Par ailleurs, **le timbre** de sa voix et son intonation sont reconnaissables dans les trois passages ; on entend **des phrases clefs** dans le 2^e passage comme : « **on** a même essayé ... **on** est dans une vraie carte postale », qui montrent qu'il était à ce carnaval : présent dans les 3 passages.

- Le personnage parle **de manière douce et mystérieuse, comme un conteur qui a peur de prononcer le nom des Tschäggättä.**

- Cela **amplifie le mystère des Tschäggättä, en contraste avec le ton plus « rationnel » des journalistes qui décrivent le contexte de la fête.** Cela crée une ambiance intrigante et opère une transition, juste avant de replonger dans le carnaval (3^e passage)

- Réponse libre selon la perception de chacun, mais on peut dire de manière générale que l'atmosphère est **festive** (rires et cris dans le 1^{er} et le 3^e passage).

- **Les Tschäggättä défilent dans les rues** (description du journaliste au 3^e passage) **et foncent sur les participants pour leur faire peur** (tradition de ce carnaval, selon une participante au 3^e passage).

- Réponse libre.

De manière générale, on peut déduire les réponses à ces questions par le repérage sonore et les mots clefs.

Activité 4 :

1)

« On attend quoi ? »
« Et on sait pas quand elles vont arriver ? »
« Ils sont où ? »
« Et qu'est-ce que vous cherchez ? »
« Et vous savez pas d'où ils vont arriver ? »
« Donc, vous êtes aussi inquiets que moi ? »

« Plus, plus ! Je tremble, terrible ! »
« Ils arrivent par là-bas »
« les fameuses Tschäggättä du Lötschental »
« Ah non, c'est la surprise générale »
« les Tschäggättä »
« Non pas du tout »

2) célèbres.

3) On reconnaît les Tschäggättä grâce au **son des cloches**. En effet, on entend les cloches à la fin du 1^{er} extrait en même temps que les cris qui signalent l'apparition des Tschäggättä ; puis, pendant tout le 3^e passage qui correspond au défilé de Tschäggättä. On peut donc en déduire que les cloches accompagnent les Tschäggättä (à leur cou, à leur bras ?).

Ce son évoque les cloches de vaches, les alpages. Les Tschäggättä, qui sont le thème central du document sonore, ne parlent pas, ne crient pas, ce qui amplifie le mystère de leur apparence et donne une dimension presque maléfique aux cloches, normalement plutôt rassurantes (vaches, prés bucoliques)

4) Réponse libre.

Activité 5 :

1) a) Ils/elles parlent au présent : **sur le terrain**

Ils parlent au passé composé : **en studio**

Ils font des longues phrases : **en studio**

Ils/elles font des phrases courtes : **sur le terrain**

b) Ils/elles expriment des émotions sur le vif : **sur le terrain**

Ils décrivent avec recul une action passée : **en studio**

2) a) « ils sont **affreux, abominables!** » ; « je suis trop **effrayée, terrifiée** » ; « **m'abandonne pas !!** » [dit de manière familière sans le « ne »] ; « ca va être **effrayant, épouvantable** ». b) **NON ; Il y a un fort contraste** entre le décor de rêve, de carte postale décrit par les journalistes au 2^e passage et les réactions de peur (mais toujours en s'amusant) des participantes face aux Tschäggättä.

c) **Le gorille** : je viens de la jungle ; je fais peur si je m'énerve, j'existe, etc.

Le yéti : je viens des hautes montagnes de l'Himalaya, je fais peur, je n'existe pas (légende du Tibet)

Le dahu : je viens des montagnes françaises (Pyrénées, Alpes), je ne fais pas peur, je n'existe pas, j'ai les pattes avant plus courtes que les pattes arrières et je ne peux donc me promener que sur un versant de la montagne.

Le diable : je viens de l'enfer, je fais peur, je n'existe pas (à priori)

Activité 6 :

1) L'évolution du carnaval de nos jours : **3** ; Une description physique des Tschäggättä : **1** ; Le rôle des Tschäggättä dans le passé : **2**.

2) Imposant : **carrure de footballeur américain** ; bestial : **vaches, peaux de moutons**, costume **sauvage** ; Ces deux adjectifs **s'opposent à la phrase « ce carnaval est né en terres chrétiennes »**. Le journaliste fait cette opposition **avec la préposition « Malgré** (ce costume sauvage) ». Cela souligne la dimension païenne de la fête.

3)

Avant	Maintenant
Elle ne peut pas se montrer la nuit ni le dimanche.	Une procession a lieu de nuit, le soir du jeudi gras .
Elle ne prévient pas de ses sorties.	Une procession annoncée a lieu le jeudi gras.
Elle est réservée aux garçons de plus de 16 ans et célibataires.	Les femmes et les enfants peuvent se déguiser .

Cette évolution s'explique par la phrase suivante : « car **de nos jours, les jeunes travaillent en dehors de la vallée et ne sont libres que le soir**, pour se défouler pendant carnaval. » Les temps et les mœurs changent, les traditions s'adaptent.

4) Réponses libres.

Activité 7

1) a) Au début du premier passage, **le journaliste décrit ce qu'il voit** ; avant l'arrivée des Tschäggättä, **il pose des questions**. b) **pour faire visualiser la scène aux auditeurs ; aux deux**. c) Les journalistes décrivent l'environnement dans lequel se déroule la fête **dans le deuxième passage** ; Ils donnent des informations en plus sur la fête **dans le deuxième extrait**. d) le journaliste dit toujours « on » ; il **participe à la fête qu'il décrit** ; les journalistes **ne parlent pas de la même manière** : ils ne disent plus « on », ils gardent une distance avec cette fête.

2) Réponses libres.



Si loin si proche, 26/03/2010, « Suisse : des carnivals singuliers ».

1^{er} extrait : 3mn14sec

Brouhaha

Ludovic Dunod : On est au milieu de la vallée du Lötschental. Il fait entièrement nuit, sur la place d'un des p'tits villages, qui s'appelle Blatten; juste sous l'église. Il est 8 heures 10 ; y'a d'jà pas mal de monde ... et on attend. On attend quoi ?

Une femme : Les Tschäggättä, les fameuses Tschäggättä [prononcé « é »] du Lötschental.

Ludovic Dunod : Et on sait pas quand elles vont arriver.

La femme : Ah non, c'est la surprise générale.

Brouhaha

Une autre femme : Attendez, RFI, ils parlent français.

Ludovic Dunod : Oui, j'parle français, oui.

Cette autre femme : Ah, c'est super RFI, y viennent d'où ?

Ludovic Dunod : Moi, j'viens de Paris pourquoi ? Et vous, vous v'nez d'où ?

Cette autre femme : Non, nous on vient d'Genève, mais on est français.

Des femmes : Par là / Ils sont où ? Ils sont où ? / Ils arrivent par là bas (**en riant**)

Ludovic Dunod : Et qu'est-ce que vous cherchez ?

Une de ces femmes : Les Tschäggättä

Ludovic Dunod : Et vous savez pas d'où y vont arriver ?

La Genevoise : Non pas du tout

Ludovic Dunod : Donc, vous êtes aussi inquiets que moi ?

La Genevoise : Plus, plus ! J'vous assure. Je tremble, terrible !

Ludovic Dunod : On, on devrait les r'connaître

La genevoise : Ouais, j'crois. Ahhhhhhhhhhhhhhh !

Rires, exclamations

Une jeune fille : Ils sont horribles !

La Genevoise : Ca a des yeux bleus pourtant, mais c'est monstrueux, c'est monstrueux ; y'a des peaux de bête... Mon dieu, mon dieu, il tient même pas debout !

La jeune fille : Ca ressemble à un gros gorille, c'est horrible.

Un homme : Un démon de la montagne (voilà) ; c'est pour conjurer les démons // ça fait penser au Yéti, le yéti [une femme en même temps], à tout ce qui a trait ... au dahu, au yéti
Euhhh

Rires

La Genevoise : Non, mais attendez, non, moi j'y vais, j'ai trop peur, j'ai trop peur, j'ai trop peur (en riant). Ah, y'en a un qui arrive par là !!! (**rires**) Pourquoi j'suis v'nu ?!

Ludovic Dunod : Attendez, ils sont que deux ? [**une femme** : ah, au début, ouais] Ben franchement, quand il va en avoir plusieurs dizaines, qu'est-ce que ça va être ?

La Genevoise : Ca va être terrible, ça va être terrible... Ariane, me laisse pas !! **bruits de cloches**

Musique folklorique

Un journaliste : On en a fait des virages pour arriver jusqu'ici. On a grimpé à travers les montagnes, on a passé des tunnels, pour débarquer dans une des plus belles hautes vallées des Alpes.

Ludovic Dunod : Oui, on a même essayé de yodler, laïlaïlaitou. Enfin, on est dans une vraie carte postale : des mètres de neige, des petits chalets traditionnels, des pics enneigés qui culminent à plus de 4 000 mètres ... et un carnaval, réputé dans le monde entier.

Un journaliste : La vallée du Lötschental, avec ses cinq villages, voit sortir tous les ans, et spécialement le soir du Jeudi gras, les fameuses Tschäggättä. Des figures, on l'a entendu, assez effrayantes.

Un homme avec l'accent suisse allemand : Le Tschäggättä, c'est quelque chose comme un diable, *misterich*, comment on dit ça ?

Ludovic Dunod : Mystérieux ?

L'homme avec l'accent suisse allemand : Mystérieux, oui, horrible. C'est pas un ange, c'est plutôt un ... diable.

Bruits de cloches

Ludovic Dunod : Ouais, c'coup-ci, y'en a hein ?

Une femme : Ouais, y'en a plein !

Ludovic Dunod : J'sais pas, y'en a peut-être une cinquantaine, une soixantaine qui sont passés devant nous... et ça continue à défiler ; ils sortent comme d'une coulisse comme ça, dans des coins du village, d'on ne sait où, dans la nuit

Bruits de cloches, Cris

Ludovic Dunod : Ils vous foncent dessus ?

Une femme : Oui !!! Je connais pas la tradition, mais apparemment, c'est pour faire peur, voilà...

Cris, cloches

2^e extrait : 1mn04sec

Yodel

Journaliste :

Grosses cloches, d'habitude attachées au cou des vaches, peaux de moutons et carrure de footballeur américain, complètent donc l'allure imposante et bestiale de la Tschäggättä.

Malgré ce costume sauvage, ce carnaval semble bien né en terre chrétienne. Pendant très longtemps, le rôle de la Tschäggättä était réservé aux garçons de plus de 16 ans et célibataires. Elle ne pouvait pas se montrer la nuit et encore moins le dimanche ; elle ne prévenait pas non plus de ses sorties.

Ludovic Dunod :

Aujourd'hui, le carnaval a évolué pour rester vivant, car il revêt toujours une grande importance pour les 1 500 habitants de la vallée. Les enfants et les femmes peuvent se déguiser et une procession organisée, et annoncée, a lieu de nuit, le soir du jeudi gras ; car de nos jours, les jeunes travaillent en dehors de la vallée et ne sont libres que le soir, pour se défouler pendant carnaval.